

Renseignements et inscription : Patricia AGUERA
Courriel : direction@itinerairesinguliers.com / Tél. : 03 80 41 37 84

Coûts pédagogiques :

Adhérent Itinéraires Singuliers (IS) ou sfpe-at / Etudiant : 20€
Particulier non adhérent Itinéraires Singuliers : 50€
Professionnel (formation continue): 100€

Coûts de l'adhésion : Particuliers : 12 €

Repas chaud possible sur place, réservation obligatoire : 8€90

Journée organisée par l'association Itinéraires Singuliers, en partenariat avec la sfpe-at (Société française de psychopathologie de l'expression et d'art thérapie)

**ITINERAIRES
SINGULIERS**

Itinéraires Singuliers est une association culturelle, reconnue d'intérêt général, agréée Entreprise solidaire, Jeunesse et Education Populaire et Organisme de Formation.

En croisant les différents milieux qui composent notre société, Itinéraires Singuliers a pour objet de favoriser l'épanouissement de la personne et de tisser des liens sociaux. Dans cette perspective, elle cherche à promouvoir l'art et l'expression sous toutes ses formes, comme outils privilégiés de lutte contre l'exclusion.

Les actions menées par l'association :

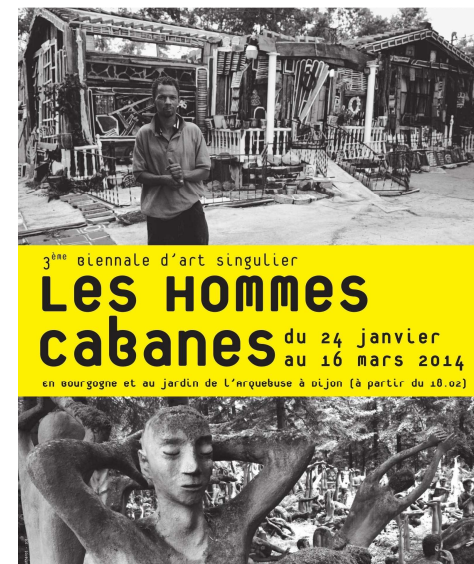
- Organisation de la "Biennale d'Art Singulier" qui, les années paires, questionne l'art comme acte de nécessité au travers des arts plastiques.
- Organisation du "Festival Itinéraires Singuliers" qui, les années impaires, interroge de manière pluridisciplinaire notre rapport à l'autre et à la différence.
- Engagement dans la co-construction de projets artistiques et solidaires, sur toute la région, avec des partenaires, pour faire naître l'expression singulière des personnes et la valoriser.
- Mission de recherche, de formation, d'expertise et d'accompagnement en tant que pôle ressource régional "Art, culture et handicap". L'association témoigne de son action dans différents colloques nationaux.

Plus d'informations : www.itinerairesinguliers.com



Organisme de formation n° 26 21 02865 21

Dans le cadre de la Biennale d'art singulier « Les Hommes Cabanes »



L'association Itinéraires Singuliers propose :

Journée d'Etude

«L'habitat fragile, l'espace intime, l'espace refuge...
abri réel et symbolique, petit radeau de vie dans le grand
mouvement du monde»

Jeudi 13 mars 2014

De 9h30 à 17h30 au CH La Chartreuse de Dijon

1 boulevard kir, 21000 Dijon

« Je suis à la recherche d'un abri pour moi-même, et la maison qui me l'offrira,
je devrai la bâtir pierre par pierre » Etty Hillesum

Les artistes bruts prônent, souvent sans le savoir, une intelligence du corps et du cœur, un art d'intelligence. C'est-à-dire basé sur une complicité secrète, dicible ou indicible, avec leur environnement direct ou leurs rêves. Leur maison est souvent un espace de vie qui nous offre, à profusion, des images oubliées de notre enfance. C'est un lieu où nous goûtons à la saveur et l'odeur d'objets qui nous sont familiers, où nous redécouvrons la couleur tactile des éléments qui la composent, où nous percevons la beauté fragile et pudique des gens qui la traversent.

Un habitat où l'on capte, à chaque instant, les pas hésitants de ce que Christian Bobin appelle « l'inespéré » ; ce passage délicat de « l'intérieur » vers « l'intériorité », cette expérience ouverte à tout ce qui existe, cette entreprise illimitée où chacun peut expliciter le sens qu'il donne à chaque chose, à chaque événement, cette présence à soi indispensable à toute vie affective et tout acte d'expression.

Gaston Bachelard, philosophe du repos et de la rêverie, rappelle une évidence agréable : « la sécurité, c'est d'être bien au chaud dans sa maison quand il y a une bonne tempête de neige ; c'est la flamme d'une chandelle qui s'élève douce, calme et lente, alors qu'au dehors s'agite le vent des rencontres et des circonstances ».

Abri réel ou symbolique, l'espace de création des artistes bruts n'offre-t-il pas, à leurs auteurs, cette sécurité affective que l'on retrouve dans la construction ou la quête de tout « cadre thérapeutique » ? Un contenant procurant, peu à peu, cette certitude profonde de valoir en soi, qui n'est pas troublée par l'indifférence, par l'agitation ou par l'opposition du milieu. Un contenant aux allures de temple parfois, comme dédié à une religion privée; ou rempli des images d'un « nouveau monde » : une création où le sujet peut trouver « sa » place.

L'art brut est-il une créativité de survie, celle de Robinson Crusoé ?...fort mais seul.... obligé plus que d'autres d'acquiescer, par nécessité, un grand répertoire d'adaptation.

Le scénario de l'indépendance n'enferme-t-il pas l'individu dans le faux dilemme d'être fort et seul, ou faible et avec les autres ? Rêve ou délire d'un lien à une « altérité mythique » plutôt que de risquer l'arbitraire ou les affres de la relation avec les autres.

Que veut dire « habiter » ? Pour Martin Heidegger, habiter n'est pas se loger. On n'habite vraiment qu'en poète, en tant que créateur donc. Ce que sont finalement, au premier chef, les artistes bruts.

De quoi nous protégeons-nous derrière nos murs et notre création ? Le mot « expression » (littéralement : presser, faire sortir) ne nous invite-t-il pas, paradoxalement, à « rentrer en dedans » ? Que traduit notre envie de partir, d'aller ailleurs, cette insatisfaction indéfinissable qui nous invite à « chercher », toujours chercher ? Que regarde-t-on, que voyons-nous « l'âme penchée à notre fenêtre » ? Notre corps n'est-il pas, avant toute chose, notre première maison, celle dont on veut (dont on doit?) prendre soin? Les hommes ne sont-ils pas également les habitants de la terre qui les habite ?

Au travers du regard éclectique de nos invités, nous traverserons ces interrogations durant cette journée, mais surtout nous tenterons de nous interroger sur le pourquoi de cette « surabondance intérieure » que l'on retrouve souvent dans l'art brut ou l'art singulier qui permet, sans doute, de réactiver l'acte fragile de (ré)conciliation de soi avec son passé.

Alain Vasseur, Vice Président et directeur artistique d'itinéraires Singuliers

Programme de la journée :

A partir de 8h30 : Accueil

9h15 : Discours d'ouverture par Bruno Madelpuech (Directeur du CH Chartreuse) et par Alain Vasseur (Vice Président et directeur artistique d'itinéraires Singuliers)

Modérateur de la matinée : Pierre Besse (Praticien Hospitalier, chef de pôle psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CH la Chartreuse de Dijon)

9h30 : « Habiter, un lieu, pour un temps » par Bernard Saint-Loup (Psychologue clinicien)

10h : « Géographie psychique. Remarques sur le sentiment de l'espace » par Jean-Marc Besse (Directeur de recherche au CNRS - UMR Géographies-Cités et Directeur de la revue Les carnets du Paysage)

11h : « Habiter derrière le miroir » par Pierre Bongiovanni (Commissaire d'expositions minuscules ou grandioses et animateur de la Maison Laurentine, Centre d'Art discret dédié aux rapports entre l'art, la forêt, la sauvagerie et la monstruosité)

12h/13h30 : Repas

Modérateur de l'après-midi : Bernard Saint-Loup (Psychologue clinicien)

13h30 : « Pourquoi les enfants font-ils des cabanes ? » par Pierre Besse (Praticien Hospitalier, chef de pôle psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CH Chartreuse de Dijon)

14h30 : « Le petit musée de Pierre Martelanche, un joyau d'art brut ! » par Jean-Yves Loude (Ecrivain ethnologue) et Colette Brussieux (Restauratrice conservatrice secteur monuments historiques), intervention illustrée par un court métrage de Philippe Lespinasse

16h15 : Synthèse de la journée. Jean-Marc Besse (Directeur de recherche au CNRS)

16h45 à 17h30 : Clôture de la journée par la visite de l'exposition « Les Hommes cabanes » à la Grande Orangerie, par Gilles Perriot (Psychiatre, photothérapeute, vice-président de la sfpe-at, président de la T.P.I.-Thérapie par l'image) Regard sur l'œuvre photographique de Mario Del Curto.